



INTERBANK BURUNDI s.a.



**RAPPORT
ANNUEL**

2017



TABLES DES MATIERES



5- MESSAGE DU PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

8- MESSAGE DU PRESIDENT DU COMITE DE DIRECTION

12- RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

13- EVOLUTION DES ACTIVITES

14 BILAN SOCIAL

16- RAPPORT FINANCIER POUR L'EXERCICE 2017

17- 1. BILAN

18- DETTES ENVERS LA CLIENTELE

19- PRETS ET CREANCES SUR LA CLIENTELE

20- 2. COMPTE DE RESULTATS

24- REPARTITION DES BENEFICES.

**26- RÉSOLUTIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ORDINAIRE DU 02 MARS 2018**

Chiffres clés 2016 - 2017



EXERCICE	2015	2016	2017
PRETS ET CREANCES SUR LA CLIENTELE			
Crédits de trésorerie	52 088 232	41 574 689	37 176 309
Crédits à l'équipement	15 231 510	23 069 568	21 489 328
Crédits immobiliers	26 345 131	22 252 782	14 328 413
Autres crédits et créances	19 394 982	7 558 539	4 609 276
TOTAL	113 059 855	94 455 578	77 603 326
DETTES ENVERS LA CLIENTELE			
Comptes à vue	132 889 810	147 885 277	210 343 792
Comptes d'épargne	7 737 269	4 652 691	3 988 302
Dépôts et comptes à terme	25 152 330	32 673 156	39 767 127
Autres comptes créditeurs et dettes envers la clientèle	5 786 041	4 385 757	6 861 535
TOTAL	171 565 450	189 596 882	260 960 757
MARGE (RESSOURCES-EMPLOIS)	58 505 596	95 141 303	183 357 430
PARTS DE MARCHÉ			
Crédits du Secteur bancaire (*)	803 605 700	811 777 600	795 480 600
Part IBB (%)	14,1	11,6	9,8
Dépôts du secteur bancaire (*)	993 065 900	1 001 852 000	1 234 101 100
Part IBB (%)	11,4	18,9	21,1
COMPTE DE RÉSULTAT			
Produit net bancaire	22 476 617	21 415 447	21 626 478
Résultat brut d'exploitation	11 031 575	12 315 188	14 211 946
RÉSULTAT NET	1 478 164	1 600 281	2 405 438
FONDS PROPRES			
Fonds Propres-secteur bancaire*	240 218 900	265 743 950	267 074 400
Fonds Propres-IBB	33 871 300	32 982 500	41 299 600
Part IBB (%)	14,1	12,4	15,5

(*) SOURCE : DONNÉES B.R.B. FINS D'EXERCICES



PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Georges COUCOULIS

L'année 2017 n'a pas dérogé à la tendance au ralentissement de l'activité économique. Ainsi, après une décroissance de 3,9 % en 2015 et une très faible croissance de 0,9 % en 2016, l'économie burundaise connaît un nouveau recul avec un taux de croissance nul de 0% en 2017 (Banque Mondiale : World Economic Outlook, Octobre 2017).

Cette récession continue s'explique, notamment, par la fragilité de l'environnement socioéconomique, par la faiblesse de la consommation privée et par la baisse de la production du secteur secondaire due aux pénuries de devises, au recul des importations et aux carences énergétiques.


En dépit de ce contexte de stagnation, la Banque termine l'exercice 2017 avec un produit net bancaire en croissance de 9,4% et un résultat net en hausse de 50,3%.

Ces réalisations, d'autant plus remarquables qu'elles sont accomplies pendant que l'assainissement du portefeuille crédits se poursuivait, traduisent une dynamique des équipes à s'approprier toutes les opportunités de progresser offertes par un marché très perturbé. L'apport des organes de gestion, à tous les niveaux, aux stratégies de développement et de croissance de la Banque s'est, ici, avéré déterminant.

Nous invitons les uns et les autres à maintenir cet élan tant les enjeux demeurent importants. Ils sont autant liés à l'incertitude des perspectives économiques qu'aux changements de l'environnement réglementaire.

Nous exhortons particulièrement le Management de la Banque et l'ensemble du Personnel à transformer notre réseau en force de vente et en véritable levier de croissance et à poursuivre l'amélioration de l'efficacité collective, par le biais du renforcement de nos structures organisationnelles et de nos modes opératoires.

Nous tenons en même temps à les remercier pour le travail accompli au cours de l'exercice 2017 ; ils ont eu la capacité de s'adapter aux contingences d'une conjoncture particulièrement difficile pour rentabiliser au mieux les activités de la Banque. Nous devons les résultats atteints en 2017 à leur notable engagement.



Forts de la confiance de nos actionnaires et de nos clients, nous sommes déterminés à faire face aux défis qui s'annoncent pour l'exercice 2018. Année que nous débutons avec la ferme volonté d'évaluer et de réorienter nos choix stratégiques, pour les adapter continuellement à notre environnement et aux conditions changeantes du marché.

Nous invitons nos équipes, à tous les niveaux, à exploiter au mieux les ressources réunies au cours de ces dernières années en vue de conduire cette action dans les meilleures conditions et ainsi atteindre à nouveau de bons résultats en 2018.

Georges COUCOULIS



Mobile Banking





PRESIDENT DU COMITE DE DIRECTION
Callixte MUTABAZI

Les réalisations globales enregistrées en 2017, marquées notamment par une croissance du bilan de 72.984,2 MF (+29,4%), une amélioration du produit net bancaire de 201,1 MF (+9,4 %), celle du résultat d'exploitation de 854,0 MF (+45,8%) et du résultat net de 805,2 MF (+50,3%), confirment l'adaptation de nos choix managériaux à l'environnement économique actuel.

Cet accomplissement était loin d'être attendu alors même que l'activité de financement était en recul, que l'allocation des ressources en devises restait insuffisante et que l'assainissement du portefeuille crédits se poursuivait.

En effet, sans présence de la Banque sur les secteurs d'activité qui bénéficient en priorité des allocations en devises comme les engrais ou le carburant, l'octroi des crédits a sensiblement reculé pendant que les ressources clientèle ont notablement augmenté en raison du déclin des opérations avec l'étranger et des remboursements de crédits non recyclés en financement de l'économie.

Ainsi, selon les « Indicateurs de Conjoncture » de la Banque Centrale au 31 octobre 2017, la part de l'Interbank Burundi au financement de l'économie s'établit désormais à 11,5%, avec des encours de 97.551,4 MF. Une participation en retrait, puisque elle était de 13,2% une année auparavant ; cette compétitivité amoindrie pourrait être rapidement recouverte si l'accès aux devises redevenait régulier.

Dans l'entre-temps, la Banque a poursuivi le nettoyage des crédits non performants et a mis en place des mesures de prévention du risque de crédits au niveau du portefeuille sain. Ces mesures ont culminé avec la mise en place d'une nouvelle entité en charge de la gestion des risques, qui, entre autres, a la responsabilité de l'analyse du risque crédits et du suivi des instruments de monitoring du crédit que sont :

- la Watch List de crédits à surveillance permanente ;
- et le contrôle des plus gros risques.



PERSPECTIVES

L'exercice 2017 se clôture dans un contexte économique toujours difficile et les perspectives 2018 demeurent incertaines et promettent d'être encore plus compliquées. Parmi les menaces sur l'environnement économique 2018 figurent en bonne place :


- Une inflation qui est déjà à deux chiffres, soit 14,2% en janvier 2018, selon l'Indice des Prix à la Consommation des Ménages au Burundi-Mois de Janvier 2018, publié le 12 février 2018, et qui pourrait encore être tirée vers le haut par :
 - L'augmentation de la valeur des produits importés, la hausse du prix des denrées alimentaires due à la faiblesse de la production inhérente aux aléas climatiques et l'augmentation des taxes sur les principaux produits de consommation de base ;
 - L'impact des pénuries de carburant et le relèvement du prix de l'électricité sur les coûts de la production de biens et services ;

- Et la faiblesse continue de la demande de crédit consécutive aux capacités limitées d'importer.

En dépit de ces défis qui pèsent sur l'activité économique en 2018, il apparaît que la Banque débute l'exercice avec des perspectives de rentabilité plus dégagées, en raison de la diminution attendue des provisions pour créances compromises. En effet, à fin décembre 2017, le taux de couverture des créances non performantes atteint 89,5%, contre 78,1% à fin décembre 2016, et les crédits non couverts pourraient l'être entièrement au terme du premier semestre de l'année 2018.

Une grande vigilance restera néanmoins de mise et la Banque s'attachera à rechercher et à préserver la productivité et la rentabilité de son portefeuille crédits. A cet effet elle veillera à :

- Optimiser l'encadrement du risque crédits et enrayer la poursuite de la détérioration de la qualité du portefeuille par un suivi rigoureux des crédits aujourd'hui performants ;
- Mener une démarche volontariste d'augmentation des encours ;
- Et rechercher, autant qu'il sera possible, compte tenu de l'environnement des affaires, à diversifier ses secteurs d'intervention.



Au niveau commercial, les forces de vente au sein du réseau de distribution de la Banque continueront de bénéficier d'efforts et d'encadrement appuyés en termes de formation en vue de les doter des capacités de vendre les produits dérivés des développements technologiques et du mobile banking comme les cartes bancaires et le nouveau produit IBB_M-Bank, produit conçu comme une solution de banque à distance.

Au chapitre des charges, le coût des dépôts clientèle et la réduction des frais généraux resteront au centre des préoccupations du Management et feront l'objet d'un contrôle régulier.

L'Interbank Burundi est ainsi déterminée à exploiter tous les ressorts d'efficience opérationnelle et commerciale pour poursuivre son développement, en gardant à l'esprit que celui-ci repose sur la pérennisation d'une croissance de la rentabilité, une gestion dynamique des risques et le renforcement du dispositif de contrôle interne, chantiers d'ores et déjà ouverts.

Elle dispose pour faire face à ces défis de trois atouts majeurs : son modèle de banque de proximité ; sa présence quasi-nationale, qui lui permet d'accompagner ses clients partout dans le pays ; enfin, plus important encore, ses équipes commerciales, largement renforcées ces dernières années, qui sont en contact régulier avec les clients et qui, chaque jour, s'attèlent à leur satisfaction.

Callixte MUTABAZI



Mobile Banking



RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

INTERBANK BURUNDI s.a

“TWIZERANE”
Crédit “Salariés”
Ingurane “K’umushahara”
Sur: 12 à 36 mois
Kuri : Amézi 12 gushika kuri 36

15, Rue de l'Industrie • B.P. 2970 Bujumbura • Tél. : (257) 22 22 06 29
Fax : (257) 22 22 04 61 • E-mail : ibb.info@interbankbdi.bi
Site web : www.interbank.com • CODE SWIFT : IBBU BIBI

EVOLUTION DES ACTIVITES

Dans un environnement économique marqué par les carences de la liquidité en devises et le repli de l'activité crédits, la Banque a fait preuve d'une certaine résilience et maintenu ses parts de marché. Les performances opérationnelles et financières réalisées en témoignent largement.

RESSOURCES

En raison de la faible demande à l'importation consécutive à la pénurie de devises, les ressources provenant des remboursements de crédits ne trouvant pas d'utilisation en nouveaux emplois, les dépôts et autres sommes dues à la clientèle ont connu une évolution haussière très significative.

L'accroissement des ressources est surtout consécutif à la remontée des dépôts en Francs Burundi, qui a compensé largement la diminution des dépôts en devises.

CREDITS

L'activité crédits a quasiment stagné en 2017 par suite de l'absence de la Banque sur les secteurs d'activité qui bénéficient en priorité des allocations en devises comme les engrais ou le carburant.

SERVICES

International Banking

L'activité à l'International est demeurée atone en raison de la carence des ressources en devises consécutive à la baisse des appuis budgétaires des bailleurs de fonds.

Opérations de Guichet et Inter Agences

Du fait de l'importance du réseau de distribution et de l'étoffement du fonds de commerce, qui en est partiellement la conséquence, le volume de transactions à nos guichets s'affiche en croissance constante.

RENTABILITE DES OPERATIONS

Malgré la faible productivité de l'activité de financement et la couverture continue du coût du risque de crédit résultant de la détérioration de la qualité du portefeuille, surtout dans le secteur hôtelier, le résultat de la Banque à fin décembre 2017 s'est sensiblement amélioré par rapport à l'exercice précédent. Il est principalement tiré par la hausse des revenus des investissements en Titres du Trésor, la baisse des charges financières sur dépôts et la réduction des charges générales d'exploitation.

PERSONNEL**Gestion des Ressources Humaines**

Au 31 décembre 2017, la Banque compte 436 collaborateurs contre 448 membres du personnel à fin décembre 2016.

La gestion des ces hommes et femmes s'inscrit dans une politique des ressources humaines axée sur le dialogue, l'écoute, une gestion proactive des carrières et la mobilité interne des collaborateurs. L'objectif poursuivi demeurant la conciliation des impératifs de rentabilité et de croissance de la Banque avec le développement humain et social des collaborateurs.

Formation

L'effort de formation est resté important en 2017. Les responsables d'agences et guichets, les cadres de direction et les commerciaux ont bénéficié de cette activité. Celle-ci a été articulée autour des thèmes suivants :

- **1er Trimestre** : « Responsabilités personnelles dans la conduite des Opérations Bancaires pour un Responsable de Guichet et son Staff : rappel des consignes de sécurité ». (Février 2017, Responsables de Guichets), « La Conformité, une fonction essentielle pour un Responsable de Guichet et son Staff ». (Février 2017, Responsables de Guichets et leurs Suppléants).
- **2ème Trimestre** :
 - ▶ Présentation du Projet Mobile Banking de l'IBB : échanges entre les Commerciaux, les Responsables de Guichets et les Cadres de l'Informatique (Juin 2017) ;
 - ▶ Formation sur les nouvelles procédures de paiement par cartes bancaires pour les clients directs BRARUDI (Juin 2017, Responsables de Guichets et Commerciaux).
- **3ème Trimestre** : « L'Utilisation du Canal de Communication Interne et d'Echange d'Informations KUTS'IKIVI », « Nouveautés WU : actualisation et mise à jour des procédures de transfert d'argent », « Contrôle Interne des Opérations : mise en place d'une nouvelle organisation ».
- **4ème Trimestre** : • Formation avant évaluation des Cadres Universitaires candidats à la fonction de Responsable de Guichet (Décembre 2017).

En plus de ces formations, l'apprentissage au service du développement de la compétence et de la professionnalisation des salariés s'est poursuivi au travers de nombreuses réunions d'échanges organisées en sessions dominicales par les différents responsables de la Banque.



Epanouissement Humain des Collaborateurs

A l'instar des exercices passés, l'amélioration du cadre de vie de ses collaborateurs est restée au cœur des préoccupations de l'Interbank Burundi.

La Banque a ainsi maintenu ancrés au cœur de sa politique sociale le dialogue et le respect des partenaires sociaux. Le comité d'entreprise est ainsi resté activement associé à la gestion de l'établissement par une information continue et pertinente et à l'analyse régulière des défis de la Banque.

LA BANQUE DANS SON ENVIRONNEMENT

Fidèle aux valeurs qui constituent le socle de notre culture d'entreprise, à savoir la citoyenneté, le leadership, la solidarité, l'engagement et l'éthique, l'Interbank Burundi est restée attentive aux aspects du développement économique, social et culturel des communautés au sein desquelles elle évolue.

A travers une démarche volontariste, notre responsabilité sociale et environnementale, palpable dans l'accomplissement de chacune de nos activités, se reflète aussi à travers notre engagement citoyen dans les domaines de l'assistanat, de la culture et de l'éducation.

En matière de solidarité, l'Interbank Burundi a gardé au centre de ses préoccupations, comme à l'accoutumée, les besoins des plus vulnérables et des groupes les plus nécessiteux, leur apportant soutien financier et aides multiformes pour les aider à mener à bien leurs projets de vie.

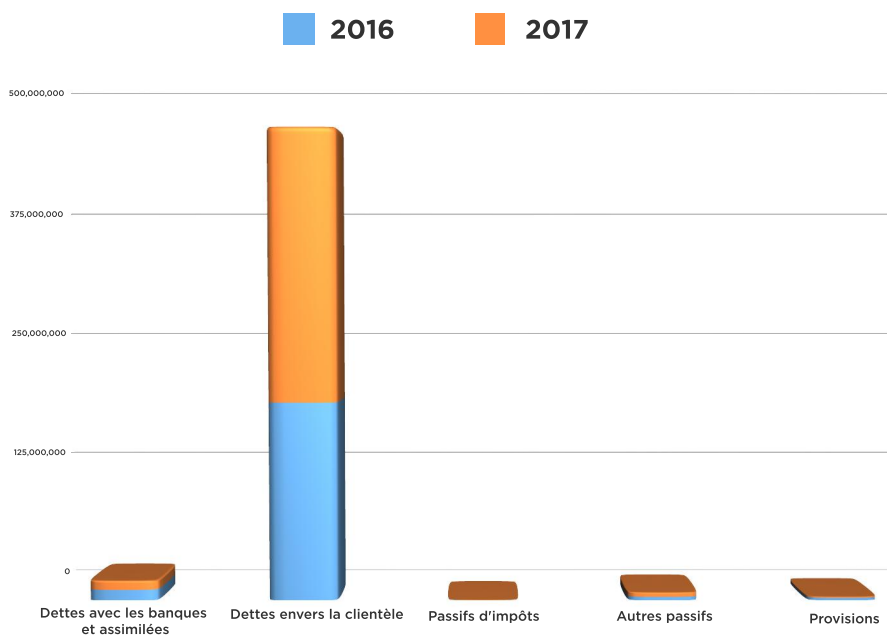
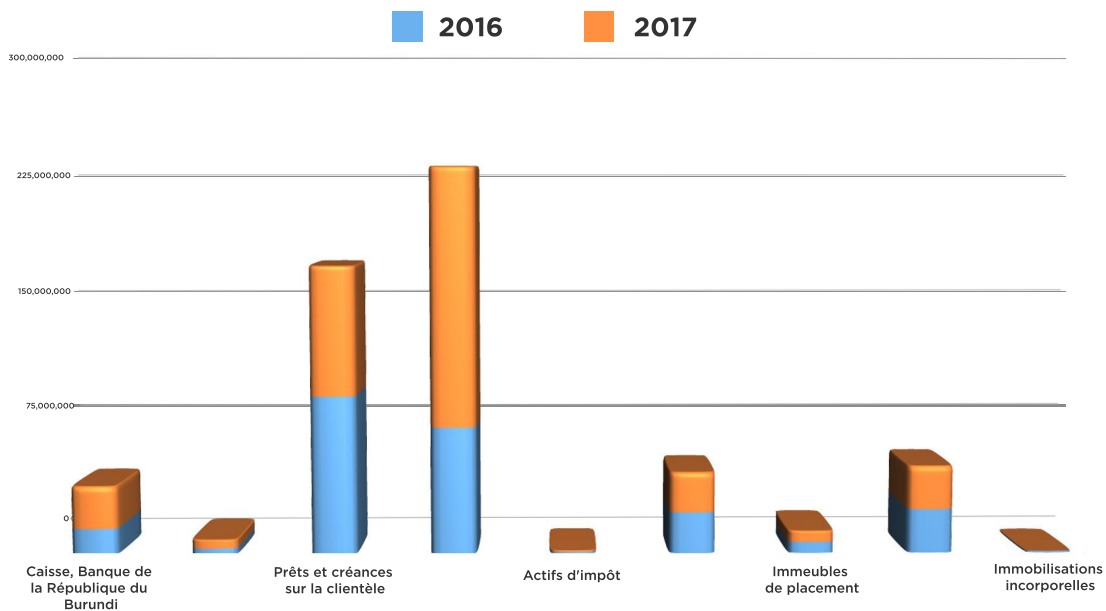
Quant à l'éducation, de jeunes stagiaires en fin de scolarité ont continué à rejoindre la Banque pour éprouver leurs capacités d'employabilité et pour l'encadrement de leurs travaux de fin d'études.

The background features a vibrant watercolor splash in shades of blue, purple, green, and red on the right side, and a pattern of vertical blue and white stripes on the left side. A red banner with white text is positioned in the center.

BILANS ET COMPTES DE PERTES ET PROFITS

BILANS 2016 - 2017

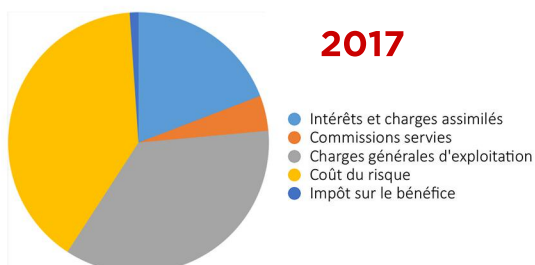
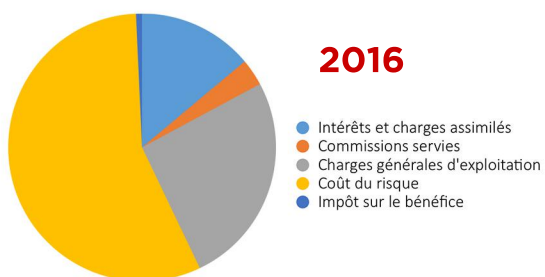
ACTIFS	2016	2017
Caisse, Banque de la République du Burundi	15,446,321	25,666,272
Comptes ordinaires des banques et établissements financiers	3,538,567	5,454,288
Prêts et créances sur la clientèle	94,455,578	77,603,326
Placements financiers	75,724,534	154,663,635
Actifs d'impôt	1,065,356	990,310
Autres actifs	24,663,739	24,237,618
Immeubles de placement	6,647,404	6,796,125
Immobilisations corporelles	26,252,667	26,160,600
Immobilisations incorporelles	890,359	96,538
TOTAL ACTIFS	248,684,525	321,668,713
PASSIFS		
DETTES		
Dettes avec les banques et assimilées	10,299,897	8,837,637
Dettes envers la clientèle	189,596,882	260,960,757
Passifs d'impôts	300,184	313,202
Autres passifs	3,455,520	4,171,592
Provisions	2,501,258	1,084,741
TOTAL DETTES	206,153,740	275,367,928
CAPITAUX PROPRES		
Capital	20,484,800	20,484,800
Réserves	11,751,938	14,716,781
Gains ou pertes latents ou différé	8,693,766	8,693,766
Résultat de l'exercice	1,600,281	2,405,438
TOTAL CAPITAL ET RESERVES	42,530,785	46,300,785
TOTAL PASSIF	248,684,525	321,668,713



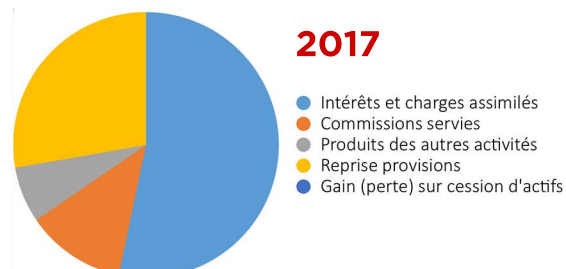
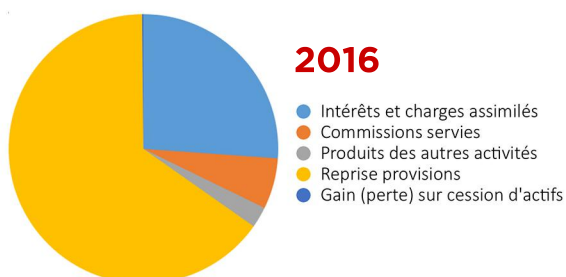
PERTES ET PROFITS 2016 - 2017

	2016	2017
Intérêts et produits assimilés	22,697,698	22,886,677
Intérêts et charges assimilés	-5,726,501	-5,542,656
Intérêts Nets	16,971,198	17,344,021
Commissions reçues	5,237,212	4,839,410
Commissions servies	-1,336,739	2017-1,264,405
Produits des autres activités	553,776	707,452
Produits Nets bancaire	21,425,447	21,626,478
Reprise provisions	14,262,857	2,886,611
Charges générales d'exploitation	-10,604,103	-10,301,143
Résultat Brut d'Exploitation	25,084,201	14,211,946
Coût du risque	-23,219,568	-11,493,307
Résultat d'Exploitation	1,864,633	2,718,640
Gain (perte) sur cession d'actifs	35,832	0
Résultat avant Impôt	1,900,465	2,718,640
Impôt sur le bénéfice	-300,184	-313,202
Résultat Net	1,600,281	2,405,438

DISTRIBUTION DES CHARGES 2016 - 2017



DISTRIBUTION DES PRODUITS 2016 - 2017





RAPPORT FINANCIER POUR L'EXERCICE 2017



1. BILAN

Les données au 31 décembre 2017, comparées à celles à fin 2016, sont, pour la deuxième année consécutive, présentées en version IFRS.

En millions de BIF	31.12.2016	31.12.2017		
			En Montant	En %
TOTAL DU BILAN	248.684,5	321.668,7	+72.984,2	+29,4
Dettes envers la clientèle	189.596,9	260.960,8	+71.363,9	+37,6
Ressources de trésorerie	10.299,9	8.837,6	-1.462,3	-14,2
Prêts et créances à la clientèle	94.455,6	77.603,3	-16.852,3	-17,8
Placements financiers	75.724,5	154.663,6	+78.939,1	+104,3
Immobilisations	33.790,4	33.053,3	-737,1	-2,2
Fonds Propres Bruts	42.530,8	46.300,8	+3.770,0	+8,9

Comparé à l'exercice 2016, le total de bilan au 31 décembre 2017 a progressé de 72.984,2 MF (+29,4%), sous le double impact de la croissance des ressources de la clientèle et de l'élargissement des investissements en Titres du Trésor.

Les évolutions les plus caractéristiques du bilan au 31 décembre 2017 sont les suivantes :

- une forte augmentation des ressources de la clientèle : leur encours enregistre une hausse de 37,6%, à 260.930,8 MF, contre 185.596,9 MF en 2016 ;
- une chute conséquente des ressources de trésorerie (-1.462,3 MF ou -14,2%), constituées des dettes envers les banques, les institutions financières et de micro finance ;
- un déclin notable des concours à l'économie : à 77.603,3 MF, ils s'inscrivent en baisse de 17,8% ;
- une forte poussée des investissements en Titres du Trésor (+104,3%) : leur encours passe de 75.724,5 à 154.663,6 MF d'une année à l'autre ; cette montée en puissance sur le Marché des Bons et Obligations du Trésor est largement due à l'amélioration de la liquidité et à l'apathie de la demande de crédit inhérente à la situation de faiblesse des importations due à la pénurie de devises.

L'évolution des dépôts de la clientèle est alimentée par :


- les remboursements de crédits non recyclés dans le financement de l'économie ;
- les transferts de dividendes retenus en comptes par manque de devises et par la faiblesse de la demande de crédit.
- une forte augmentation des ressources de la clientèle : leur encours enregistre une hausse de 37,6%, à 260.930,8 MF, contre 185.596,9 MF en 2016 ;
- une chute conséquente des ressources de trésorerie (-1.462,3 MF ou -14,2%), constituées des dettes envers les banques, les institutions financières et de micro finance ;
- un déclin notable des concours à l'économie : à 77.603,3 MF, ils s'inscrivent en baisse de 17,8% ;
- une forte poussée des investissements en Titres du Trésor (+104,3%) : leur encours passe de 75.724,5 à 154.663,6 MF d'une année à l'autre ; cette montée en puissance sur le Marché des Bons et Obligations du Trésor est largement due à l'amélioration de la liquidité et à l'apathie de la demande de crédit inhérente à la situation de faiblesse des importations due à la pénurie de devises.

L'évolution des dépôts de la clientèle est alimentée par :

- les remboursements de crédits non recyclés dans le financement de l'économie ;
- les transferts de dividendes retenus en comptes par manque de devises
- et par la faiblesse de la demande de crédit.

DETTES ENVERS LA CLIENTELE

En millions de Bif	31.12.2016	31.12.2017	Variation	
			En Montant	En %
TOTAL	248.684,5	321.668,7	+71.363,9	+37,6
Comptes à vue	189.596,9	260.960,8	+63.239,8	+44,9
Autres comptes à vue de la clientèle	10.299,9	8.837,6	-781,3	-11,3
Comptes d'épargne	94.455,6	77.603,3	-664,4	-14,3
Dépôts et comptes à terme	75.724,5	154.663,6	+7.094,0	+21,7
Dépôts de garantie reçus de la clientèle	33.790,4	33.053,3	+2.004,3	+111,0
Autres sommes dues à la clientèle	42.530,8	46.300,8	+471,4	+18,3



Commencée avec la fin du troisième trimestre 2016, la hausse des dettes envers la clientèle s'est poursuivie tout au long de l'exercice 2017, enregistrant une croissance de 37,6% (+71.363,9 MF) à la clôture de cette année.

Cette évolution est principalement attribuable aux comptes à vue, dont les encours augmentent de 63.239,8 MF (+44,9%) d'un exercice à l'autre, en raison, pour l'essentiel, de la faiblesse des emplois en crédits d'importations consécutive à la pénurie des devises sur le marché. Elle est aussi due à la progression des dépôts et comptes à terme, en hausse de 7.094,0 MF (+21,7%).

Par suite de l'assèchement des liquidités en devises, qui a fortement réduit les capacités d'importations, les prêts et autres créances sur la clientèle accusent un net déclin, et ce pour la cinquième année consécutive, revenant de 94.455,6 MF au 31 décembre 2016 à 77.623,3 MF une année plus tard, soit une baisse de 17,8%. Tous les secteurs d'activité ont été touchés par ce mouvement de reflux, plus particulièrement le secteur du commerce qui absorbe le gros des crédits de trésorerie, ces derniers apparaissant en baisse de 4.031,1 MF (-10,3%).

Ce recul inclut une diminution mécanique de près de 20 milliards de Francs Burundi sous forme de remboursements des crédits amortissables mensuellement.

Les crédits compromis s'établissent à 34.111,3 MF au 31 décembre 2017, contre 29.305,7 MF une année auparavant, et sont couverts par des provisions de 30.531,4 MF, soit un amortissement de 89,5%.

2. COMPTE DE RESULTATS

En millions de Bif	31.12.2016	31.12.2017	Variation	
			En Montant	En %
+Intérêts&produits s/crédits	13.951,8	12.196,8	-1.754,9	-12,6
-Intérêts&charges s/ressourc. clients	3.774,0	3.720,7	-53,3	-1,4
=Marge s/op. clientèle	10.177,8	8.476,1	-1.701,6	-16,7
+Intérêts&produits s/op. de trésorerie	8.745,9	10.689,8	+1.943,9	+22,2
-Intérêts&charges s/op.de trésorerie	1.952,5	1.822,0	-130,5	-6,7
=Marge s/op. trésorerie	6.793,4	8.867,8	+2.074,4	+30,5
=INTERETS NETS	16.971,2	17.344,0	+372,8	+2,2
+Commissions reçues	5.237,2	4.839,4	-397,8	-7,6
-Commissions servies	1.336,7	1.264,4	-72,3	-5,4
+Produits des autres activités	553,8	707,5	+153,7	+27,8
= PRODUIT NET BANCAIRE	21.425,5	21.626,5	+201,0	+0,9
+Reprises de provisions	14.262,8	2.886,6	-11.376,2	-79,8
- CHARGES GENERALES D'EXPLOIT	10.604,1	10.301,1	-303,0	-2,9
*Charges de personnel	4.645,1	4.586,9	-58,2	-1,2
*Charges liées aux locaux.	417,6	409,8	-7,7	-1,8
*Honoraires et prestations externes	787,6	862,6	+75,0	+9,5
*Autres charges d'exploitation	1.798,7	1.740,1	-58,6	-3,3
*Dotations aux amortissements	2.371,3	2.007,7	-363,6	-15,3
*Impôts et taxes	583,9	694,0	+110,1	+18,9
= RESULTAT BRUT D'EXPLOIT.	25.084,2	14.211,9	-10.872,3	-43,3
-Coût du risque	23.219,6	11.493,3	-11.726,3	-50,5
= RESULTAT D'EXPLOITATION	1.864,6	2.718,6	+854,0	+45,8
+/-Gain/perte sur cession d'actifs	35,8	0,0	-35,8	0,0
= RESULTAT AVANT IMPOTS	1.900,4	2.718,6	+818,2	+43,1
-Impôts	300,2	313,2	+13,0	+4,3
= RESULTAT NET	1.600,2	2.405,4	+805,2	+50,3

Les résultats de la Banque au 31 décembre 2017 sont en hausse pour la deuxième année consécutive, tirés par la croissance des revenus sur investissements en Bons et Obligations du Trésor et la baisse des frais généraux.


Le Produit Net Bancaire (PNB)

En dépit de la faiblesse de l'activité crédits et de la détérioration de la qualité du portefeuille, le produit net bancaire se maintient à 21.626,5 MF à fin décembre 2017, contre 21.425,5 MF une année plus tôt, soit une très légère augmentation de 201,0 MF (+0,9%).

Le produit net bancaire se répartit entre :

- une marge d'intermédiation clientèle en net repli :-16,7% (-1.701,6 MF), à 8.476,1 MF, au lieu de 10.177,8 MF à fin décembre 2016 ; elle souffre de la baisse des concours à l'économie, dont la chute des revenus n'a pu être compensée par la bonne maîtrise des charges financières, et de la détérioration du portefeuille ;
- une marge sur opérations de trésorerie qui contrebalance totalement l'évolution défavorable de la marge d'intermédiation clientèle en progressant de 2.074,4 MF par rapport à la même marge en 2016 (+30,5%) ; ceci s'explique principalement par des revenus sur investissements en Titres du Trésor en hausse et par des charges sur ressources de refinancement Banque Centrale et emprunts au jour le jour en baisse du fait de l'amélioration de la liquidité ;



- 
- et des commissions sur opérations et autres revenus en recul de 3,9% (-171,8 MF), à 4.282,4 MF ; la raison principale de cette contraction se trouve dans la quasi-absence d'activité à l'International Banking, mais aussi dans les pertes sur commissions de services comme la monétique, impactées de plein fouet par un environnement de change défavorable.

Le Résultat d'Exploitation

Malgré la faible évolution du produit net bancaire, le résultat d'exploitation de la Banque s'améliore de 45,8% (+818,2 MF) au 31 décembre 2017, à 2.718,6 MF, après 11.716,3 MF de provisions pour créances non performantes. Cette situation est principalement due à des reprises de provisions plus importantes, hors effet radiation de créances de fin 2016, soit 2.886,6 MF en 2017, contre 1.493,8 MF en 2016. Cet état est aussi expliqué par la légère baisse des charges générales d'exploitation qui sont revenues de 10.604,1 MF à fin décembre 2016 à 10.301,1 MF une année plus tard, soit une petite diminution de 2,9%.

Les Charges Générales d'Exploitation

Cette maîtrise des frais généraux traduit les efforts d'adaptation au contexte de baisse d'activité et de suivi des frais de gestion :

- Frais de personnel : -1,2%, à 4.586,9 MF, en décre de 58,2 MF ; le recul des frais de personnel reflète le maintien du bonus de fin d'exercice à deux mois de salaires, la moindre participation de la Banque au Fonds de Pension Complémentaire suite à la faiblesse des résultats et la diminution de la masse salariale due à de nombreux départs de personnels, volontaires et en retraite ;
 - Autres frais généraux : -4,1% (-244,8 MF), à 5.714,2 MF ; une variation largement imputable aux économies réalisées sur les postes de charges suivants :
 - Frais d'eau et d'électricité : -23,9 MF (-12,5%), à 167,1 MF ;
 - Frais de publicité : -57,7 MF (-57,0%), à 43,6 MF ; cette économie pu être réalisée grâce à un faible prix négocié pour la réalisation du calendrier mural 2018 ;
 - Frais de location lignes téléphoniques dédiées : -301,8 MF (-61,8%), à 186,8 MF ; une diminution due à la négociation de nouvelles conditions avec les fournisseurs ;
 - Fournitures informatiques : -71,4 MF (-43,2%), à 93,9 MF ;
 - Frais de missions : -25,4 MF (-19,9%), à 102,3 MF ;
 - Frais d'audit : -18,4 MF (-31,9%) ;
 - Charges d'amortissement : -363,7 MF (-15,3%), à 2.007,7 MF ; les dépréciations annuelles ont été plus importantes que les nouveaux investissements.
- Le coefficient d'exploitation, qui définit le rapport entre les frais généraux et le produit net bancaire, s'élève à 47,6%, contre 49,5 % à fin décembre 2016.

Les Provisions pour risques de crédit

Hors radiation des créances opérée fin 2016, les provisions pour créances non performantes augmentent de 1.042,8 MF (+10,0%), à 11.493,3 MF au 31 décembre 2017 contre 10.450,5 MF une année plus tôt.

Ces provisions portent l'encours cumulé des provisions, après reprises, à 30.531,4 MF, couvrant ainsi à 89,5% des créances non performantes établies à 34.111,3 MF au 31 décembre 2017.

Le Résultat Net

Après une provision d'impôt de 313,2 MF, le résultat net s'établit à 2.405,4 MF, en hausse de 50,3% par rapport à l'exercice 2016. Par rapport au budget 2017 (2.972,8 MF), il est en décalage de 19,1%.



REPARTITION DES BENEFICES.

Mesdames, Messieurs les Actionnaires,

Conformément à l'article 52 des statuts de la Banque, l'Assemblée Générale Ordinaire est invitée à se prononcer sur le projet de répartition du bénéfice de l'exercice 2017.

Ce dernier s'élève à BIF 5.484.176.850 compte tenu du bénéfice reporté de BIF 3.078.738.820.

Nous vous en proposons l'affectation suivante :

- **Report à nouveau** : **BIF 5.484.176.850**

TOTAL : BIF 5.484.176.850

NOMINATIONS STATUTAIRES POUR L'EXERCICE 2017

En application de l'article 18 des Statuts de la Banque, les mandats d'Administrateurs de :

- **Monsieur l'Abbé Gabriel BAZIRUWISABIYE**
- **Monsieur Paul Berger**
- **Monsieur Georges COUCOULIS**
- **Monsieur Reginald Thibaut de Maisières**
- **Monsieur Callixte MUTABAZI**
- **Monsieur Bonaventure NICIMPAYE**
- **Madame Marguerite RUMBETE**
- **Monsieur Mathias Sinamenye**
- **Monsieur Salvator Toyi**
- **Monsieur Bertrand VIDAL-REBATTU**

viennent à expiration à l'issue de la présente Assemblée.

Ces Administrateurs sont rééligibles et se présentent à vos suffrages.

Si leurs candidatures vous agréent, leur mandat viendrait à expiration à l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire de l'An 2019 statuant sur les comptes de l'exercice 2018.

Au terme de ce rapport, nous voudrions encore une fois féliciter et remercier le Comité de Direction et tous ses collaborateurs pour l'appréciable travail accompli et pour leur notable engagement à l'édification de l'Interbank Burundi.

Le Conseil d'Administration.
Bujumbura, le 02 mars 2018.



**RÉSOLUTIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ORDINAIRE DU 02 MARS 2018**





Première résolution :

L'Assemblée Générale, après avoir entendu lecture des rapports du Conseil d'Administration et du Commissaire aux comptes sur l'exercice clos le 31 décembre 2017 approuve ces rapports.

Deuxième résolution :

L'Assemblée Générale approuve le bilan et le compte des pertes et profits de la Banque pour l'exercice social arrêté au 31 décembre 2017.

Troisième résolution :

L'Assemblée Générale approuve la répartition du résultat tel qu'elle lui est proposée :

- Report à nouveau : 5.484.176.850

Quatrième résolution :

L'Assemblée Générale Ordinaire donne quitus aux membres du Conseil d'Administration de leur gestion pour l'exercice 2017.

Cinquième résolution :

L'Assemblée Générale Ordinaire donne quitus au Commissaire aux comptes pour son rapport de l'exercice 2017.

Sixième résolution :

En application de l'article 18 des statuts de la Banque, l'Assemblée Générale Ordinaire nomme les Administrateurs :

- Madame Marguerite RUMBETE
- Monsieur l'Abbé Gabriel BAZIRUWISABIYE
- Monsieur Georges COUCOULIS
- Monsieur Bonaventure NICIMPAYE
- Monsieur Réginald THIBAUT de MAISIERES
- Monsieur Paul BERGER
- Monsieur Mathias SINAMENYE
- Monsieur Salvator TOYI
- Monsieur Callixte MUTABAZI
- Monsieur Bertrand VIDAL-REBATTU

pour une durée d'une année qui prendra fin lors de l'Assemblée Générale Ordinaire de l'an 2019 statuant sur les comptes de l'exercice 2018.



SEKURUNGURANE

INTERBANK BURUNDI s.a

Accueil Clients

Avance en compte jusqu'à 50% du salaire



Acceptées à nos terminaux

RESEAUX DE CORRESPONDANTS A L'ETRANGER



ING BELGIUM

24, AVENUE MARNIX
B 1050 BRUXELLES
Site Web : <http://www.bble.be>



BRED Banque populaire

18, quai de la Rabée
75012, Paris
Site Web : www.bred.fr
CODE SWIFT : BREDFRPP



BYBLOS BANK BELGIUM

Rue Montoyer 10
Bte. 3, 1000 Brussels



ACCESS BANK RWANDA

3rd Floor,
UTC Building,
Kigali Rwanda
CODE SWIFT : BKORRWW



KENYA COMMERCIAL BK LIMITED / NAIROBI

MOI AVENUE NAIROBI
Site Web : <http://www.kcb.co.ke>
CODE SWIFT : KCBLKENX